

24 Mai 1936

Vte CH. Terlinden
Professeur à l'Université
de Louvain, Président de
l'Union Belge pour l'Abolition
des Sanctions.
3&5, rue d'Assaut, Bruxelles.

Cher Vicomte,

Lors du dernier déjeuner de l'Union, auquel j'avais l'honneur et le plaisir d'assister, j'ai emporté les si intéressantes brochures trouvées à côté de mon couvert.

J'ai considéré alors sérieusement si je devais signer et faire signer à mes amis ^à votre pétition à Sa Majesté le Roi des Belges. Inutile de vous dire que cette pétition avait ma sympathie la plus entière, mais je ne crois pas avoir le droit comme Hollandais de m'adresser à Sa Majesté le Roi des Belges, là, où je ne m'adresse pas avec la même respectueuse demande à notre Reine. *On veut de moi se adresser la même pétition de votre part*

Mais je ne suis pas resté inactif dans le même sens politique, dans la même pensée mais par des moyens différents.

Depuis le commencement du conflit, dans lequel l'écrasante majorité de mes compatriotes, notre Gouvernement, nos journaux ont pris une attitude anti-Italienne, attitude qui fut aussi adoptée par mon journal "De Telegraaf", je me suis permis d'adopter une attitude opposée, essayant non sans résistance de la Rédaction en Chef de faire entendre un autre son de cloche; graduellement je suis arrivé à convaincre ce dernier du fur et à mesure de l'absurdité de notre attitude. Et j'ai pu avec son consentement publier des dessins détracteurs.

Je me permets de joindre ici la copie d'une lettre de réponse au Commander O. Locker Lampson, Member of Parliament qui m'avait demandé la permission d'employer certains de mes dessins de guerre. (Veuillez me retourner cette copie je vous prie). J'ai essayé ici avec ~~de~~ l'Arsac du Soir; pas moyen.

Ce n'est certainement pas tout, mais assez j'espère pour vous convaincre que ce n'est pas par manque de sympathie avec votre pétition que je ne crois pas pouvoir la signer.

En Hollande je puis dire que j'ai eu du succès avec ma campagne, et ce ne sont plus que les socialistes et des pacifico-saboulistes qui continuent à défendre le barbarisme Abyssin au profit d'une grande nation, qui n'arrive pas à camoufler ses motifs égoïstes.

Voici une feuille du "Telegraaf" avec reproduction de la petite carte, que j'ai donnée avec votre brochure et les autres (avec commentaires de vive voix) à notre Rédacteur en Chef.

Veuillez agréer, cher Vicomte, l'assurance de ma vive sympathie et de mes sentiments les meilleurs